

Maîtres-Nageurs Sauveteurs Sans Frontières : Sauver des vies

Initiateur et président de l'ONG Croissance PEACE (croissance partagée multilatérale avec l'Afrique), Ludovic Emanuely se lance dans une aventure humanitaire avec la création de l'association Maîtres-Nageurs Sauveteurs Sans Frontières (MNSSF). Pour dire stop aux trop nombreuses noyades de par le monde.

Maître nageur sauveteur depuis 40 ans et investi notamment sur le continent africain, Ludovic Emanuely donne les chiffres alarmants des décès par noyade dans le monde. « La noyade est un problème de santé publique grave et négligé, qui a provoqué 372 000 décès dans le monde en 2012, selon des chiffres de l'OMS. Le nombre de décès est égal à près des deux tiers de ceux dus à la malnutrition et à plus de la moitié de ceux imputables au paludisme. Cependant, aucun effort n'est déployé à grande échelle pour prévenir la noyade ». Selon ses informations, le nombre de noyades irait croissant, les premiers touchés étant les enfants. « La prévention devient obligatoire et doit devenir une cause internationale », martèle-t-il.

Double compétence

MNSSF est hébergée temporairement par Croissance PEACE. Autour de Ludovic Emanuely, d'autres maîtres nageurs sauveteurs (MNS) diplômés motivés, habitués à former à la natation et au sauvetage, prêts à se déplacer à travers le monde et parlant an-



glais ou espagnol en plus du français. Car la mission de MNSSF est ambitieuse : il s'agit d'apprendre à nager et à surveiller (sans oublier les précautions utiles en milieu aquatique et des notions de sauvetage), dans des pays dont les populations ont accès à la mer, à des cours d'eau, à des plans d'eau et à des piscines.

Concrètement, il s'agirait selon Ludovic Emanuely d'« institutionnaliser et d'installer des maîtres-nageurs sauveteurs (MNS) locaux qui puissent remplir les missions permettant de faire diminuer le nombre de noyés ». Et les maîtres-nageurs français, qui seraient les seuls à posséder la double compétence de « professeurs de natation » et de sauveteurs, sont les mieux indiqués pour aller former de futurs homologues dans le monde.

Le président de MNSSF en est conscient : c'est dans un projet de longue haleine qu'il se lance. Mais il est prêt, avec les autres maîtres-nageurs sauveteurs autour de lui, à donner de son temps et de son énergie. Il a déjà établi la liste des avantages à savoir nager, sauver et surveiller en

milieu aquatique : avantages humains et sociaux (moins de douleur et de pertes familiales liées aux noyades), avantage en termes de santé (la natation est un des meilleurs sports pour la santé, pour la convalescence), avantages en termes d'éducation (l'apprentissage se fait dans un milieu différent et la natation peut faire diminuer l'oisiveté, donne des objectifs sains) et même, avantages économiques : « une population plus sportive est toujours plus audacieuse, plus dynamique, moins de pensions à verser ! », souligne-t-il, sans oublier l'influence positive que peut avoir la présence de maîtres nageurs sauveteurs sur le tourisme balnéaire par exemple.

Convaincre et conseiller

Avant les populations, ce sont les autorités et les décideurs politiques, institutionnels et culturels des pays concernés qu'il faudra convaincre. Il compte commencer par la communauté diplomatique. « J'espère que le monde diplomatique sera sensibilisé à nos actions et prendra part d'une manière directe ou indirecte au projet : cours de natation par des maîtres-nageurs sauveteurs de la MNSSF, diffusion des actions de MNSSF, aide diplomatique/politique locale par des contacts idoines... », souligne-t-il.

Une fois qu'un pays aura accepté le principe de recevoir l'aide et la formation proposées par MNSSF, un plan précis sera élaboré avec les autorités locales avant l'envoi des MNS. Ces derniers auront

pour mission de former les volontaires locaux sélectionnés à l'exercice de la profession de maître-nageur sauveteur. La formation sera adaptée à chaque pays et à ses particularités culturelles et sociales. Ludovic Emanuely prévoit aussi de conseiller les pays pour l'acquisition de matériel de secourisme et de sauvetage, pour la formation et pour les aider à identifier les meilleures normes dans ces domaines.

Et le financement ? Outre l'aide des 'pays receveurs', MNSSF

compte sur les dons et les subventions, sur l'apport financier des entreprises et des institutions internationales. Il est aussi prévu que les maîtres-nageurs sauveteurs adhérents à MNSSF et donnant des cours à des personnalités grâce à MNSSF aideront à financer l'ONG.

« Dans leur charte, il sera stipulé que lorsque les MNS donneront des cours payants grâce aux clients envoyés par MNSSF, 10% de leurs revenus iront comme dons à MNSSF. Ce qui constituera une petite partie du financement de

l'association. De ce fait, le maître-nageur sauveteur ainsi que les personnes prenant des leçons de natation (diplomates, industriels, politiques...) participeront d'une manière constructive et efficace au projet », détaille Ludovic Emanuely.

*Propos recueillis par
Soraya De Zorzi*

Pour plus d'informations :

www.mnssf.org

Contact : contact@mnssf.org